

LE GOÛT DU BONHEUR

Adriana Karembeu

« Grâce à Nina, tout prend sens »

PAR STÉPHANIE GIANNINELLI

S'il est des personnes solaires, Adriana est de celles-là. Et ce n'est pas parce qu'elle nous appelle de Marrakech, où elle vient d'ouvrir, avec son époux, l'homme d'affaires André Ohanian, le magnifique Palais Ronsard, près de la Palmeraie. La naissance de sa petite Nina, le 17 août dernier, y est pour beaucoup. Entre deux tournages du magazine *Les Pouvoirs extraordinaires du corps humain**, l'animatrice et mannequin partage avec générosité ses moments de bonheur parfumés à l'enfance et nous enjoint à le chercher où qu'il se cache.

Votre définition du bonheur ?

Me dire qu'à ce moment précis, j'aime être là où je suis, avec la personne qui est à côté de moi, et que je ne souhaite rien d'autre au monde. À la question « Suis-je heureuse ? », il faut pouvoir répondre « oui » sans un « mais », sinon, on doit avoir le courage de changer, de chercher le bonheur, et de ne pas se contenter de choses qui ne nous conviennent pas.

Un grand bonheur dans votre vie ?

Le bonheur d'avoir un enfant est incomparable. C'est un big bang. Je n'avais pas la moindre idée de ce que cela pouvait être. C'est un choc total. Si fort, si magique. Un énorme cadeau de la vie. Grâce à Nina, tout prend sens. Avec un enfant, on a les réponses à toutes nos questions.

Un petit moment de bonheur quotidien ?

J'adore mes matinées. Je regarde ma fille s'éveiller doucement, de bonne humeur. Elle babille. J'aime faire sa toilette, choisir sa tenue, lui donner son petit « bibi »...

Est-ce la sagesse ou l'insouciance qui rend heureux ?

C'est un beau mélange. Il faut une part de sagesse, on ne peut pas juste se promener inconsciemment sur cette terre. Mais l'insouciance donne des ailes et enlève les barrières de la vie. Et il en existe beaucoup !

Un bonheur à satisfaire ?

Tous mes bonheurs futurs tournent autour de ma fille. Cela peut sembler cliché, mais c'est vrai. Que Nina aille bien, qu'elle soit paisible, qu'elle grandisse en paix et en bonne santé.



Les gens qui vous rendent heureuse...

Il y en a peu. Ma fille, mon mari, ma sœur et ma mère.

Couchée tard ou levée de bon(ne) heur(e) ?

Définitivement couché-tard. J'aime la nuit, tout est calme.

Plutôt organisée ou au petit bonheur la chance ?

Un peu des deux. J'ai besoin d'un fil rouge dans ma vie, d'avoir au moins un projet, même si son aboutissement est à long terme. Sinon, je n'organise pas mes journées et prends les choses qui me plaisent, sachant que ma fille est une priorité.

Le goût du bonheur ?

Du pain de campagne avec une épaisse couche de beurre, une pointe de sel, que j'ajoute moi-même, et un chocolat chaud. C'est indescriptible.

Le parfum du bonheur ?

L'odeur d'un gâteau qui cuit au four. Tout ce qui est lié à ma grand-mère, et à mon enfance, dans la maison de mes grands-parents, en Slovaquie. J'y pense très souvent pour que les souvenirs ne s'envolent pas.

Le bonheur est-il dans le pré ?

Je suis plus mer et soleil en ce moment. Mais j'aime tout et, là où se trouve mon amoureux, je suis bien.

Pour vivre heureux, vivons...

À fond ! Il ne faut pas se retenir, repousser à plus tard ou avoir peur dans la vie. Il faut tenter, car il n'y a pas de rattrapage.

L'argent ne fait pas le bonheur, mais...

...il y contribue, je confirme. Ce serait hypocrite de dire l'inverse.

Avez-vous trouvé la clé du bonheur ?

Je n'aurais pas dit la clé. J'ai trouvé la conscience du bonheur. La conscience de le vivre, de l'apprécier, de le chercher aussi et de toujours rester sur le chemin qui mène vers lui. ♦

*Diffusé prochainement en prime time sur France 2.

EDOUARD JACQUES RESTIWAKE